TOMÁŠ DUBĚDA,
ÉTUDES DE PROSODIE CONTRASTIVE. LE CAS DU FRANÇAIS ET DU TCHÈQUE
Prague: Karolinum, 2013

Cet ouvrage offre une contribution à un champ presque intact dans le contexte de la linguistique franco-tchèque. Le premier chapitre, dense, est consacré à la notion de hiérarchie ; l'auteur y passe en revue les aspects essentiels de la prosodie moderne. Dans les trois chapitres suivants, l'auteur propose un parcours des trois niveaux clés qui fondent cette structure. Sa démarche systématique se compose, pour chaque volet, d'une introduction théorique, suivie de données interprétées à sa lumière. Ainsi, la complexité du livre est d'un grand intérêt méthodologique et épistémologique, car il compte six études expérimentales indépendantes, visant à remédier aux différences terminologiques et conceptuelles de traditions prosodiques différentes.

Dans l'avant-propos, l'auteur rappelle que la prosodie connaît un développement croissant depuis une quarantaine d'années. L'essor de ce domaine non-segmental des sciences phonétiques participe au décloisonnement disciplinaire entre la phonétique et la phonologie. Il fait remarquer que le cadre méthodologique relativement peu exploré jusqu'à présent pour le tchèque est celui de la théorie autosegmentale-métrique et du modèle tonal dans l'analyse intonative. Pour aborder cette hétérogénéité, ses études empiriques se basent sur un matériel phonétique annoté commun : des données en tchèque natif ; en français des locuteurs natifs et celui des apprenants de FLE tchécophones. Pour la première fois, de nombreuses similitudes entre le français et le tchèque sont dégagées de façon aussi cohérente, ce qui constitue un grand apport théorique.

Le premier chapitre entend faire le point sur les notions de base en prosodie : la forme/la fonction, la linéarité/la hiérarchie, etc. L'auteur se prononce pour le classement des évènements tonaux comme des phonèmes (plutôt que des morphèmes), et souligne le potentiel innovateur qu'a l'analyse des cibles locales d'une courbe fo. Il la prouvera aussi pertinente, pour le français comme pour le tchèque, que l'approche plus traditionnelle de l'analyse des contours mélodiques. Quant à l'interaction de la prosodie avec la syntaxe, celle-ci est reflétée dans l'emplacement du noyau (mélodème) à l'intérieur des phrases. L'influence (post)lexicale, elle, se manifeste dans le degré de l'accentuabilité des parties du discours. Ensuite, un seul modèle théorique aurait permis la description des modes d'énonciation différents (parole lue/spontanée). Enfin, T. Duběda tente de dégager des corrélations entre les unités prosodiques à tout niveau d'analyse, concluant que le français et le tchèque en partagent quatre principales (la syllabe, les unités accentuelle et intonative, l'énoncé).

Après cette présentation des niveaux d'analyse, le second chapitre traite plus spécifiquement de la syllabe dans ces deux langues. Elles partagent la distribution des types syllabiques dans le texte, le tchèque ayant plus de groupes consonantiques complexes. Cette langue, à la différence du français, restitue les attaques consonantiques vides avec des coups de glotte, à statut non phonématique ; elle comporte plusieurs consonnes syllabogènes et permet les sommets secondaires de sonorité. Dans l'optique des catégories rythmiques de K. Pike, en utilisant deux modèles typologiques (Grabe et Low ; Ramus), l'auteur montre que le français est bien une langue isosyllabique, et malgré quelques réserves, il est amené à faire le même constat pour le tchèque.

Le chapitre 3 s'intéresse à l'unité accentuelle. Après une présentation de développements récents, l'auteur, souhaitant apporter une explication novatrice à la réalisation de l'accent en français, refuse dans un premier temps de se référer à l'accent initial du français comme à l'accent d'insistance. La coexistence, au sein de cette même langue, de deux accents fixes, n'a pas d'équivalent en tchèque. Cette bidirectionnalité de l'accent français est qualifiée de rare. D'une façon originale, T. Duběda élabore sa comparaison entre les deux langues en évaluant le degré de l'iconicité des accents décrits. Il finit par affirmer l'existence — toujours discutée ailleurs — de l'accent dans les deux langues — il s'agit d'accents non dynamiques, symétriques par leur position.

Le chapitre 4 étudie l'intonation des deux langues d'un point de vue phonologique. L'auteur affine la typologie des accents mélodiques et des tons de frontière, notamment en décrivant de nouvelles catégories pour les accents prénucléaires en tchèque. Tout comme dans les deux chapitres précédents, les thèses présentées se fondent sur des études expérimentales basées dans un cadre méthodique unifié. L'importance des relations syntagmatiques entre les évènements tonaux est soulignée, et la prosodie du tchèque est jugée comme davantage plastique. Ayant revu le concept des tons nucléaires et leurs inventaires respectifs comparés, ce chapitre apporte des preuves supplémentaires en faveur de la théorie intonologique-macrosyntaxique de Ph. Martin. La suite du livre relie les six études par un résumé typologique contrastant les deux langues.

Le projet de T. Duběda, à travers ses analyses minutieuses, est un travail de longue haleine, fructueux, avec des démarches comme la Théorie de l'Optimalité, sous-explorés dans l'analyse prosodique de la langue slave en question. La valeur et l'originalité de ce livre résident surtout dans les parties expérimentales consacrées aux trois niveaux hiérarchiques (dans les chapitres 2 à 4), prouvant la maîtrise parfaite des concepts et des techniques de la description linguistique par ce chercheur qui n'hésite pas à prendre position. Cet ouvrage, inscrit dans l'interdisciplinarité, bien documenté et fort intéressant, réussit donc le pari de participer à la vision d'une prosodie contrastive franco-tchèque : les deux langues, quoique issues de deux branches de langues distinctes, y sont présentées comme partageant un nombre étonnamment élevé de traits prosodiques. La clarté stylistique soutient cette entreprise ambitieuse tout en assouvissant la complexité des questions abordées.

Polina Chodaková (Prague)